

60 *li* plus loin, on arrive au poste militaire de *Tch'e-ngan* 赤岸. 120 *li* plus loin, on arrive au siège du Protectorat de *Ngan-si* 安西都護府 (Koutcha)».

Pour cette partie de l'itinéraire, *Hïuen-tsang* ne donne aucun nom de lieu.

Le siège du Protectorat de *Ngan-si* fut plusieurs fois déplacé; il se trouva d'abord dans l'arrondissement de *Si* 西州, à 20 *li* à l'ouest de l'actuel Tourfan; en 657, il fut transporté dans l'ancien territoire de *Kao-tch'ang* 高昌, aujourd'hui Karakhodjo, à 40 verstes à l'est de l'actuel Tourfan; en 658, on l'établit à Koutcha où il subsista, avec quelques éclipses momentanées jusqu'en 787, date à laquelle ce territoire fut conquis par les Tibétains.

On trouvera des renseignements sur la ville de *K'ieou-tse* (Koutcha) en l'an 630 dans *Hïuen-tsang* (I, p. 49 et suiv. et II, p. 3 et suiv.); le pèlerin *Ou-k'ong* la visita en 788 (*Journal asiatique*, Sept. — Oct. 1895, p. 363—364).

D'après le *T'ang chou* (chap. CCXXI, a, p. 8 r°), quand le royaume de *K'ieou-tse* était encore indépendant, c'est à dire avant 646, le roi avait pour capitale la ville de *I-lo-lou* 伊邏廬, qui s'appuyait au nord à la montagne *A-kie-t'ien* 阿羯田 qu'on appelle aussi montagne blanche.

3^me Section: de Koutcha à Aoulie-ata.

T'ang chou, chap. XLIII, b, p. 14 r°: A l'ouest de *Ngan-si* 安西 (Koutcha), on sort par la passe *Tche-kiue* 柘厥關. On traverse le *Pe-ma-ho* (rivière du cheval blanc) 白馬河». D'après le *Si yu choei tao ki*, II, p. 14 v°, cette traversée avait lieu près du village de *Khodjo-toulas* 和卓土拉斯莊, à 60 *li* à l'ouest de Koutcha.

«180 *li* plus loin, on entre vers l'ouest dans la plaine pierreuse de *Kiu-p'i-lo* 俱毗羅磧». *Si yu choei tao ki*, II, p. 14 v°: c'est le désert sablonneux de *Hosol* 赫色勒.

«On passe par les puits amers 苦井, et, au bout de 120 *li*, on arrive à la ville de *Kiu-p'i-lo* 俱毗羅城». C'est la ville actuelle de Sairam; *Si yu choei tao ki*, II, p. 14 v°; *Si yu t'ou tche*, XVI, p. 1 r°.

«60 *li* plus loin, on arrive à la ville de *A-si-yen* 阿悉言城». C'est la ville actuelle de Bai; *Si yu choei tao ki*, II, p. 14 v°; *Si yu t'ou tche*, XVI, p. 2 v°.

«60 *li* plus loin, on arrive à la ville de *Po-hoan* 撥換城, qu'on appelle aussi ville de *Wei-jong* 威戎, ou arrondissement de *Kou-mo* 姑墨州 et qui est voisine au sud de la rivière *Se-hoen* 思渾河». Dans le chapitre CCXXI, a, p. 9 r° du *T'ang chou*, on lit: «A plus de 600 *li* de *K'ieou-tse* (Koutcha), après avoir traversé un petit désert de sable, on trouve le petit royaume de *Po-lou-kia* 跋祿迦; on l'appelle aussi *Ki-mo* 亟墨; c'est le royaume de *Kou-mo* 姑墨 de l'époque des *Han*». Ce texte identifie donc nettement la ville de *Po-hoan* avec le royaume de *Pa-lou-kia* dont il est question dans *Hïuen-tsang* (I, p. 53; II, p. 10 et suiv.). Cette contrée est aussi mentionnée dans la relation de *Ou-k'ong* en ces termes: «Ensuite il arriva à la ville de *Wei-jong* 威戎, qu'on appelle aussi pays de *Po-hoan* 鉢浣; le nom correct est pays de *Pou-han* 怖汗 (*Journ. asiatique*, Sept. — Oct. 1895, p. 363)». — Watters (*China Review*, vol. XIX, p. 115) identifie la ville de *Po-hoan* avec la localité de Kara-yulgun (carte I); le *Si yu t'ou tche* (XVI, p. 5 r° et XXVII, p. 8 v°), me paraît plus exact en l'identifiant avec une localité située plus à l'est et appelée Yaka-aryk (carte I). — Quant à la rivière *Se-hoen* qui se trouve au sud de la ville de *Po-hoan*, le *Si yu choei tao ki* (II, p. 7 r°) et le *Si yu t'ou tche*